

L'Italie applaudit l'exceptionnel discours du conseiller David Barillari sur la dictature covidienne

écrit par Gigoblu | 27 octobre 2020



Davide Barillari a sévèrement critiqué, et avec des données en main, les [restrictions](#) adoptées par le gouvernement et la région du Latium (Rome) pour faire face à l'urgence.

«L'histoire nous a appris qu'il n'y a qu'une seule façon de contrôler la population et de la soumettre: la terreur» . Le discours du conseiller régional du Latium Davide Barillari commence par ces mots.

Publié hier sur les réseaux sociaux, le discours de Barillari est immédiatement devenu viral. Le ton était calme mais le contenu décidément fort.

“Avec la peur instillée chaque jour, pendant des mois et des mois – a déclaré le conseiller en référence au gouvernement central et régional – vous avez habitué tout un peuple à ne pas penser, à ne pas poser de questions ou à avoir des doutes, à croire aveuglément à un dogme scientifique, inéluctable C'est inévitable”.

Davide Barillari: “Méthodes violentes”

Il a rappelé les obligations, les amendes, les fermetures forcées et les interventions de la police, les qualifiant de méthodes violentes, dans le but d’effrayer les citoyens.

“La peur est l’arme de masse, la peur de la contagion, la peur de la maladie et de la mort avec une solution divinement offerte: le vaccin”.

Le conseiller a également contesté un récit de la maladie qui aurait éliminé toute évaluation de bon sens. Il en va de même pour les statistiques qui, exposées sans critique, auraient complètement faussé l’indice de létalité réel de la maladie.

Il y aurait également un problème avec les données: *“Dans la plus grande crise pandémique – dit-il – nous n’avons pas de données fiables sur le nombre d’infectés, le nombre de décès ou les effets des différentes mesures d’endiguement”.*

«Tous les adultes en bonne santé et sans symptômes sont potentiellement malades, une personne en bonne santé est devenue dangereuse. Comme si jusqu’à aujourd’hui les 8 millions infectés chaque année, à cause des virus de la grippe saisonnière, n’avaient jamais existé ».

Après avoir précisé que les virus et les bactéries ont toujours existé, il est passé à l’utilité ou non des masques.

«Pensez-vous vraiment que les masques chirurgicaux protègent contre Covid? Même l’ex-ministre Lorenzin, hyper vaccinée et phobique – à tel point qu’elle n’a jamais enlevé son masque, même pas dans la salle de bain – a contracté le virus ».

L’étude du Dr. Donzelli

L’ancien député du M5S (mouvement 5 étoiles) a expliqué pourquoi l’utilisation du masque à l’extérieur serait absolument inutile et non scientifique.

«Les mailles du tissu de ces masques sont si grandes que n'importe quel virus peut passer. La taille de la particule virale représente moins de la moitié de la taille des mailles des masques les plus couramment utilisés en Italie ».

Pour Davide Barillari, il y aurait un risque réel que le masque aggrave la maladie.

Il a cité une étude du Dr Alberto Donzelli , spécialiste en hygiène et médecine préventive, publiée dans [*Repository*](#), le journal de l'association italienne d'épidémiologie.

«Chez les sujets infectés – a écrit le médecin – chez lesquels l'émission de virus est maximale dans les deux jours précédant les symptômes, le masque force une recirculation respiratoire continue de leurs virus, ajoutant une résistance à l'expiration, avec un risque concret de pousser une charge virale élevée profondément dans les alvéoles, qui pourrait être vaincue par les défenses immunitaires si elle n'avait touché que les voies respiratoires supérieures, naturellement bien approvisionnées en IgA et IgG prêtes à combattre l'infection » .

Le Professeur Donzelli a poursuivi son discours, arguant que les procédures d'isolement rigides et de confinement sont des règles « dépourvues de toute logique, déraisonnables et non scientifiques».

Entre autres choses, a-t-il ajouté, ces règles violeraient plusieurs articles de notre Constitution et de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne.

Quelques données

«Le récit de cette pandémie ne tient plus – a-t-il poursuivi – car il est basé sur l'irrationnel, la peur et l'ignorance. Votre récit est basé sur des mensonges. Vous mentez sur les médicaments, les thérapies, le nombre de morts, les masques, les tampons et même le vaccin ».

Passons ensuite aux chiffres: les décès sans autres maladies en cours sont de 4%, la mortalité des moins de 69 ans est de 0,01% sur l'ensemble de la population et aucun enfant n'est jamais mort de Covid.

«La ministre Azzolina (éducation) elle-même – a-t- il ajouté – a déclaré hier que l'école n'a pas connu d'augmentation des infections sauf résiduelles. Au cours des deux premières semaines, le personnel enseignant infecté représente 0,047% du total, les étudiants 0,021% ».

A ces données il a ajouté celles de l'OMS: "Chaque année, à cause de la grippe saisonnière, il y a entre 290 mille et 850 mille décès dans le monde".

L'un des nombreux problèmes de cette urgence est que Covid semble avoir fait disparaître soudainement tous les décès dus à d'autres maladies.

Barillari en énumère quelques-uns: «Maladie cardiaque et accident vasculaire cérébral 15 millions de décès, cancer du poumon 1,7 million de décès, 3 millions pour infections respiratoires, 180 000 pour cancers et 49 000 pour infections hospitalières. Des chiffres qui ne font peur à personne, aujourd'hui nous ne mourons que de Covid ».

“Nouvelle normalité”

Ces derniers mois, nous avons souvent entendu parler d'une «nouvelle normalité»: *«Il n'y a pas de nouvelle normalité».*

«Le masque doit être enlevé et la distanciation sociale doit disparaître, il faut retourner vivre, respirer, bouger sans la peur du voisin. Sinon, avec la prochaine génération, nous aurons une société d'individualistes, d'hypocondriaques et surtout de malades, même si nous sommes asymptomatiques ».

Selon le conseiller, nous risquons de devenir non seulement asociaux psychologiquement, mais physiquement isolés.

«L'immunité collective tant vantée n'existera plus, car si notre système immunitaire reste fermé dans la maison ou derrière le masque, nous serons fragiles et encore plus sujets aux autres virus infectieux».

Barillari n'a aucun doute. *«La situation empire de jour en jour et je ne parle pas de la soi-disant urgence sanitaire mais de la terrible urgence démocratique dans laquelle vous nous avez entraînés».*

«Vous avez bâillonné une nation, vous avez forcé nos enfants à entrer dans des enclos, vous leur avez enlevé leurs câlins et leurs rires. Vous nous avez humiliés. Aujourd'hui en classe, il suffit qu'un enfant ait du mucus et éternue pour renvoyer tout le monde à la maison, c'est le niveau de stupidité que nous avons atteint ».

Barillari “Nous ne vous laisserons

pas faire”

L'urgence est en train de désintégrer l'économie de notre pays et aussi sur ce point le conseiller a quelque chose à dire.

“L'économie s'attend à un effondrement de 11% du PIB, le chômage des jeunes est de 35% et la dette publique de 2,560 milliards”.

Il conclut: *«Quelle société laissons-nous à nos enfants? Un peuple terrifié et soumis. Le lock-out, le resserrement des mesures de contrôle, le tracking informatique, la distanciation sociale, le couvre-feu... comment parvenez-vous à ignorer la dérive totalitaire de notre démocratie? Jusqu'où irez-vous? Quand cette urgence prendra-t-elle fin? En 2021-22-23? Nous ne vous laisserons pas faire, l'urgence doit cesser, cette dictature de la santé doit prendre fin. Le bon sens doit revenir, la vie, les enfants doivent grandir en apprenant à socialiser, sinon nous ruinerons une génération entière et nous devons apprendre, comme nous l'avons toujours fait, à vivre avec des virus ».*

Traduit de l'italien par gigoblu

Source originale :
<https://www.oltre.tv/barillari-attacca-governo-discorsi-migliori-epidemia/>